

WORLD HEALTH  
ORGANIZATIONORGANISATION MONDIALE  
DE LA SANTE

CONFERENCE DU PALUDISME POUR LES  
REGIONS DU PACIFIQUE OCCIDENTAL  
ET DE L'ASIE DU SUD-EST

WHO/Mal/110  
Taipei Conf./9  
1er septembre 1954

Taipei, 15-27 novembre 1954

ORIGINAL : ANGLAIS

Le Secrétaire du Comité d'experts du Paludisme  
a l'honneur de transmettre la communication suivante :

FORMATION DU PERSONNEL

par le

Lieutenant-Colonel Jaswant SINGH  
Directeur de l'Institut de Paludologie de l'Inde

(Point 6 de l'ordre du jour provisoire)

Nombreux sont les exemples d'épisodes de lutte antipaludique qui ont abouti à de lamentables échecs. Il est donc pleinement admis désormais que dans ce domaine tous les plans doivent être conçus sur une base permanente. Pour mener à bonne fin des programmes antipaludiques intéressant l'ensemble d'une province ou d'un pays, il faut disposer de fonds, de personnel et de matériel en quantité suffisante. Même si l'on réunit les capitaux nécessaires et si l'on obtient d'institutions internationales (OMS, FISE, FOA, etc.) l'envoi d'experts et de matériel à titre d'assistance, la réussite des campagnes dépendra surtout du personnel local.

Pour attirer, à tous les échelons, un personnel compétent suffisamment nombreux, il est essentiel, dans les pays du sud-est asiatique et du sud-ouest du Pacifique, de lui garantir des conditions de travail stables et on ne peut y parvenir qu'en lui offrant une situation, des traitements et des logements convenables afin qu'il ne soit pas constamment tenté de rechercher ailleurs un emploi plus lucratif. Il faut que ce personnel ait reçu une formation appropriée et soit parfaitement familiarisé avec les méthodes modernes de lutte contre le paludisme pour que les campagnes puissent être conduites non seulement avec célérité, mais encore de façon économique et rationnelle.

C'est compte tenu de toutes ces considérations que la Première Conférence asienne du Paludisme, qui s'est tenue en septembre 1953 à Bangkok sous les auspices de l'Organisation Mondiale de la Santé, a discuté en détail de la formation du personnel antipaludique. La première recommandation faite par la Conférence à ce sujet a été "que les gouvernements s'efforcent de pourvoir à la bonne formation professionnelle d'un personnel suffisamment nombreux de toutes catégories pour lutter contre le paludisme". Un tel personnel doit comprendre des paludologues, des entomologistes, des techniciens de l'assainissement (ingénieurs des services antipaludiques), des inspecteurs, des surveillants, des techniciens de laboratoire, des chefs d'équipe pour le travail sur le terrain et, enfin, des équipes de pulvérisation. La Conférence a adopté la résolution reproduite ci-après où elle a formulé les recommandations suivantes :

"La Conférence,

Ayant envisagé l'importance à donner aux programmes de formation professionnelle nécessaires à l'exécution des campagnes de lutte antipaludique et

Ayant discuté du rôle que pourrait jouer l'OMS à ce sujet,

RECOMMANDE

- 1) que les gouvernements s'efforcent de pourvoir à la bonne formation professionnelle d'un personnel suffisamment nombreux de toutes catégories pour lutter contre le paludisme;
- 2) que l'OMS étudie la possibilité de convoquer périodiquement des réunions qui discuteraient des problèmes d'organisation et de technique que pose la lutte antipaludique, et se prêteraient excellemment aux échanges d'idées et à la confrontation des expériences;
- 3) que l'OMS aide les gouvernements à former du personnel local chargé de la lutte antipaludique, en attribuant des bourses, en envoyant des conférenciers ou des conseillers, en créant des centres régionaux de formation en paludologie, en fournissant des ouvrages

documentaires ainsi que des appareils et du matériel d'enseignement et en diffusant des informations sur les méthodes et les techniques utilisées dans divers pays."

En vue de se faire une idée de l'état actuel des moyens dont disposent les pays des deux régions intéressées pour former le personnel de lutte antipaludique, on a adressé à ces pays le questionnaire suivant qui se rapporte au point 6 de l'ordre du jour provisoire de la Conférence du Paludisme pour les Régions du Pacifique occidental et de l'Asie du Sud-Est, dont la réunion doit avoir lieu à Taipei, en novembre 1954, sous les auspices de l'OMS :

1. Quel est, d'après vos estimations, l'effectif de personnel expérimenté des diverses catégories qui vous est nécessaire, année par année, pour l'exécution des campagnes prévues ?
2. Comment pourrez-vous faire face à ces besoins ? Indiquez le nombre de personnes et les catégories qui peuvent être formés dans le pays, année par année, et, si vous vous proposez d'envoyer certains cadres étudier à l'étranger, précisez-en le nombre et la catégorie en mentionnant les dispositions prises à cet effet.
3. S'il existe dans le pays des moyens permettant d'assurer la formation de personnel provenant d'autres Etats Membres, indiquez l'effectif et les catégories de personnel qui pourront être accueillis chaque année.

En outre, on a sollicité des avis et des suggestions d'ordre général sur le type et l'étendue de la formation estimée nécessaire pour la lutte antipaludique. Les observations présentées ci-après se fondent principalement sur les réponses reçues :

Il semble que, si l'on excepte l'Institut du Paludisme de l'Inde à Delhi, peu de pays disposent d'un centre de formation fonctionnant régulièrement, surtout pour le personnel supérieur, tel que paludologues, entomologistes et techniciens de l'assainissement. A Ceylan, a été créé un centre destiné à la formation de médecins et d'entomologistes ; ceux-ci y reçoivent une formation élémentaire qui doit leur permettre de s'acquitter

plus ou moins de leurs tâches courantes sous réserve d'être dirigés et guidés. Les inspecteurs, les surveillants, les techniciens de laboratoire, les capteurs de moustiques et les membres des équipes de pulvérisation qu'exige l'exécution de la campagne nationale ont été formés dans les centres locaux ou au siège du service antipaludique et à Kurunegala.

Récemment, quelques autres pays, notamment la Thaïlande, la Birmanie, les Philippines, Taïwan et l'Afghanistan ont également organisé des centres de formation pour le personnel national. La plupart de ces centres ont été créés par les équipes de démonstrations antipaludiques envoyées dans ces pays par l'OMS, bien que les moyens de formation du personnel supérieur ne permettent, le plus souvent, que de donner à celui-ci un enseignement préparatoire, les intéressés devant être envoyés ultérieurement dans d'autres pays pour y compléter leurs études.

On trouvera ci-dessous des renseignements sur le personnel expérimenté des diverses catégories estimé nécessaire chaque année pour exécuter les campagnes prévues, ainsi que sur les moyens de formation actuellement disponibles dans chaque pays :

AFGHANISTAN\*

Pour 1954 et 1955, on aura besoin du personnel suivant :

	<u>1954</u>	<u>1955</u>
Paludologues	3	4
Inspecteurs antipaludiques	20	25

Un cours de formation professionnelle de dix semaines est organisé à l'intention des inspecteurs et des techniciens. Jusqu'à présent, huit médecins ont été envoyés à l'Institut antipaludique de l'Inde, à Delhi, pour y être formés grâce à une bourse de l'OMS ou à une subvention gouvernementale. Il est vraisemblable que l'on continuera à utiliser cette méthode.

---

\* La réponse au questionnaire n'est pas encore parvenue.

Etant donné la grande pénurie de médecins, il est envisagé de former d'autres diplômés ès sciences pour en faire des fonctionnaires paludologues. On envisage également d'instruire d'autres catégories de personnel pour permettre, grâce à l'aide conjuguée OMS/FISE, une expansion rapide.

BIRMANIE

Il y a lieu de procéder année par année à la formation du personnel suivant :

	1954-1955			1955-1956			1956-1957		
	En cours de formation	Déjà en fonction	Total	En cours de formation	Déjà en fonction	Total	En cours de formation	Déjà en fonction	Total
Paludologues-chefs	-	1	1	-	1	1	-	1	1
Paludologues	-	1	1	-	1	1	-	3	3
Aides-paludologues	-	7	7	2	7	9	3	7	10
Entomologistes-chefs	2	-	2	1	1	2	-	2	2
Entomologistes	-	7	7	-	7	7	-	7	7
Ingénieurs sanitaires	-	1	1	-	1	1	-	1	1
Inspecteurs anti-paludiques	14	48	62	12	62	74	-	74	74
Techniciens de laboratoire	-	8	8	-	8	8	-	8	8

A Maymyo, l'équipe de l'OMS chargée de la lutte antipaludique et de la formation du personnel dispose de moyens propres à assurer la formation des catégories suivantes de personnel :

Aides-paludologues  
Entomologistes  
Aides-antipaludiques  
Aides-entomologistes  
Inspecteurs antipaludiques  
Techniciens de laboratoire

Pour tous ces spécialistes, la durée du cours est de six mois.

Des aides-paludologues, des entomologistes, des inspecteurs antipaludiques et des techniciens de laboratoire ont également été formés à Taunggyi et/ou à Lashio. Ultérieurement, quand l'assistance internationale sera supprimée, c'est au Centre antipaludique qu'il appartiendra d'assurer la formation du personnel. Il est envisagé de donner aux aides-paludologues pouvant justifier de quatre ans de service la possibilité de suivre un cours à l'Institut de Paludologie de l'Inde (Delhi) avant qu'ils puissent être promus au poste de paludologue. Jusqu'à présent, 19 fonctionnaires paludologues et deux inspecteurs antipaludiques ont pu être formés à l'Institut précité, grâce à des bourses de l'OMS ou à des subventions gouvernementales.

#### CEYLAN

A la suite d'une campagne nationale entreprise à Ceylan, le paludisme y est désormais tenu en échec. En fait, on a déjà même commencé à retirer certaines des formations antipaludiques, mais il ne sera pas possible de se dispenser d'un personnel de surveillance dans tout le pays.

Sous le régime actuel, les médecins et les entomologistes peuvent recevoir un enseignement élémentaire en paludologie. Quant aux inspecteurs, aux contrôleurs, aux techniciens et autres agents, ils sont instruits sur place et au Centre de formation professionnelle de Kurunegala.

Quatre médecins et un entomologiste de Ceylan auraient besoin de bourses afin de poursuivre et de parfaire leurs études à l'étranger, sous les auspices de l'OMS ou du Plan Colombo.

## INDE FRANCAISE

L'incidence du paludisme est généralement très faible dans l'Inde française et l'organisation d'une campagne nationale pas plus que la formation spéciale de personnel n'y sont envisagées.

## INDE

### Moyens de formation professionnelle dont dispose l'Institut de Paludologie de l'Inde, Delhi

Cet Institut donne trois sortes de cours de paludologie dont la fréquentation n'est soumise à aucun droit d'inscription.

#### 1. Cours de perfectionnement en paludologie pour médecins diplômés.

Le tout premier cours a été organisé, en 1910, à Amritsar (Pendjab) par le Capitaine (actuellement Sir Rickard) Christophers, et trois autres y ont encore été donnés jusqu'à 1912. Quatre autres cours ont eu lieu à Delhi jusqu'en 1914, époque à laquelle ils ont été interrompus pendant la première guerre mondiale. Ils ont repris de façon plus régulière, chaque année, depuis 1927, date de la fondation de la "Malaria Survey of India" (ancienne dénomination de l'Institut de paludologie de l'Inde). Pendant la deuxième guerre mondiale, un grand nombre de cours ont été organisés pour répondre à l'augmentation des demandes de personnel en vue de la lutte antipaludique; leur durée a été réduite de six à quatre semaines.

En 1949, le programme d'études a pris plus d'ampleur. Dorénavant, le cours dure 12 semaines chaque année et a lieu en février, mars et avril. Il comporte au moins 80 conférences (d'une heure chacune) et environ 250 heures de travaux pratiques tant dans les laboratoires que sur le terrain.

Les matières enseignées comprennent l'identification et la dissection des moustiques et de leurs larves; la biologie des moustiques, spécialement des anophèles vecteurs du paludisme; l'hématologie, l'immunologie; la pathologie; la protozoologie et l'épidémiologie du paludisme; l'étude des méthodes modernes de recherche et de détermination de l'incidence du paludisme; la chimiothérapie et la chimio prophylaxie et d'autres questions relatives à la théorie et à la pratique de la lutte antipaludique.

Le programme comprend au moins trois démonstrations pratiques de travaux exécutés sur le terrain dans des zones hyperendémiques, des visites dans les régions irriguées et aux entreprises à buts multiples intéressant des vallées fluviales.

Au cours de ces dernières années, les données qui se sont dégagées de l'étude du paludisme mammifère et aviaire se sont révélées des plus utiles et l'on insiste tout spécialement sur les divers problèmes que posent les opérations pratiquées avec les insecticides à effet rémanent tant au laboratoire que sur le terrain.

Depuis 1927, on a formé près de 1.200 fonctionnaires des cadres. La majorité des élèves sont recrutés parmi le personnel des départements de la santé publique des différents Etats, des services de la défense, des chemins de fer, des organisations locales et des établissements industriels de l'Inde. Au nombre de ceux qui ont reçu une formation figurent 197 officiers britanniques attachés aux forces armées de l'Inde, des médecins d'Afghanistan, de Birmanie, de Ceylan, de Chine, d'Iraq, du Népal, de l'Inde portugaise, de Thaïlande et des Etats-Unis d'Amérique. Au cours de ces dernières années, un grand nombre de stagiaires ont été désignés par l'OMS.

En raison du manque de place disponible dans les laboratoires, le nombre des étudiants est limité à 30 à la fois. Le programme du cours a un caractère d'ensemble et ceux qui l'ont assimilé sont en mesure d'enseigner eux-mêmes au personnel subalterne des services antipaludiques les techniques utilisées sur le terrain.

A la fin du cours, les élèves passent un examen pratique écrit et oral et il est décerné des certificats aux candidats reçus.

2. Cours de paludologie pour les ingénieurs sanitaires. En 1937, une Conférence internationale sur l'Hygiène rurale, convoquée par l'Organisation d'Hygiène de la Société des Nations, s'est tenue à Java. En raison des ravages causés par le "paludisme créé de main d'homme" ("Man-made Malaria"), la Conférence a recommandé d'organiser des cours en vue d'enseigner aux ingénieurs sanitaires les principes fondamentaux d'assainissement antipaludique. Deux cours ont eu lieu en Malaisie en 1939 et 1940 et

Sir Gordon Covell a organisé à Delhi à l'intention des ingénieurs sanitaires des cours analogues de paludologie dont deux ont eu lieu en 1940 et un en 1941. Suspendus pendant les années de guerre, ces cours ont repris en 1946 et, au total, plus de 200 ingénieurs sanitaires ont reçu une formation.

Ces cours ont pour objet de donner une idée générale des facteurs intervenant dans la transmission du paludisme et des principes sur lesquels reposent les méthodes modernes de lutte antipaludique. Le personnel enseignant s'efforce de montrer combien certains détails de construction en apparence secondaires sont importants du point de vue du paludisme et à quel point de légères modifications apportées à la structure d'ouvrages d'art peuvent influencer d'une manière décisive sur le succès d'un programme ou sur l'échec causé par le paludisme. La durée du cours est de dix jours.

3. Cours de paludologie pour les inspecteurs. Tous les ans ont lieu de un à quatre cours qui durent chacun quatre semaines. On enseigne les principes élémentaires de paludologie en insistant sur les travaux pratiques. Le cours comporte au moins 30 conférences (de 2 heures chacune) et environ 100 heures de travaux tant au laboratoire que sur le terrain, ainsi que des démonstrations. Jusqu'à présent, plus de 500 inspecteurs ont reçu cette formation. Un examen a lieu à la fin du cours et il est décerné des certificats aux candidats reçus.

Outre l'Institut de Paludologie de l'Inde, des centres de formation professionnelle existent maintenant dans les Etats de Bombay, de Madras, de Mysore et du Bengale occidental. Les paludologues et les entomologistes qui en sortent sont habituellement envoyés à l'Institut de Paludologie de l'Inde pour s'y perfectionner.

D'autre part, un enseignement est donné au personnel technique subalterne, par exemple aux assistants de laboratoire, aux préparateurs et aux capteurs d'insectes; enfin, un cours rapide de conférences-démonstrations est organisé à l'intention des stagiaires des services administratifs de l'Inde et des étudiants en médecine.

Un autre point que l'on ne doit pas perdre de vue si l'on entend aboutir est d'enseigner aux fonctionnaires gouvernementaux, aux employeurs, aux ingénieurs de toutes catégories et même au grand public les principes fondamentaux de l'assainissement antipaludique.

La campagne nationale de lutte antipaludique a débuté dans l'Inde en avril 1953 et 90 unités chargées chacune de protéger 1 million d'habitants ont été constituées. On a eu besoin à cet effet du personnel suivant :

1953-1954

Médecins-paludologues . . . . .	90
Inspecteurs antipaludiques principaux . . .	360
Inspecteurs antipaludiques . . . . .	360
Chefs d'équipes . . . . .	2.070
Manoeuvres . . . . .	10.800

Certains des Etats de l'Inde participant à l'exécution du programme disposent déjà d'organismes chargés de la lutte antipaludique dotés d'un personnel spécialisé.

En 1954-1955, le nombre des unités a été porté à 125 pour assurer la protection d'une population totale de 125 millions d'habitants. Le personnel supplémentaire nécessaire devrait comprendre :

Médecins-paludologues . . . . .	35
Inspecteurs antipaludiques principaux . . .	140
Inspecteurs antipaludiques . . . . .	140
Chefs d'équipes . . . . .	805
Manoeuvres . . . . .	4.200

On envisage déjà d'augmenter le personnel affecté à la campagne par l'adjonction de 11 unités en 1954-1955. En raison de cet accroissement d'effectifs, il sera nécessaire de pourvoir à la formation du personnel complémentaire suivant :

Médecins-paludologues . . . . .	11
Inspecteurs antipaludiques principaux . . .	44
Inspecteurs antipaludiques . . . . .	44
Chefs d'équipes . . . . .	253
Manoeuvres . . . . .	1.320

Il est vraisemblable qu'en 1955, le programme sera encore élargi et que l'on aura besoin de 20 nouvelles unités pour la constitution desquelles il y aura lieu de former le personnel complémentaire suivant :

Médecins-paludologues . . . . .	20
Inspecteurs antipaludiques principaux . . .	80
Inspecteurs antipaludiques . . . . .	80
Chefs d'équipes . . . . .	460
Manoeuvres . . . . .	2.400

D'une façon générale, les médecins et les entomologistes des services antipaludiques des Etats reçoivent leur formation à l'Institut de Paludologie de l'Inde; il en est de même des inspecteurs principaux et des inspecteurs dans les Etats qui n'ont pas les moyens d'y pourvoir.

Les équipes de pulvérisation sont ou seront instruites par le médecin de l'unité antipaludique. Dans l'Inde, le prochain plan quinquennal s'attaquera à l'ensemble du problème du paludisme; cette entreprise nécessitera l'intervention de 200 unités. Le personnel restant, augmenté de la réserve dont la formation devra être assurée en 1956, se décomposera comme il suit :

	<u>Personnel nécessaire</u>	<u>Réserve</u>
Médecins-paludologues . . . . .	44	20
Inspecteurs antipaludiques principaux .	176	18
Inspecteurs antipaludiques . . . . .	176	18
Chefs d'équipes . . . . .	1.012	101
Manoeuvres . . . . .	5.280	528

INDONESIE\*

Les besoins en personnel n'ont pas encore fait l'objet d'une estimation complète. Le pays dispose de moyens de formation professionnelle mais les membres du corps médical ne seraient guère empressés de poser leur candidature aux fonctions de la santé publique et à participer à la lutte antipaludique.

NEPAL

Une organisation chargée de la lutte antipaludique se constitue actuellement au Népal et il y aurait lieu de procéder à la formation du personnel suivant :

	<u>1955-1956</u>	<u>1956-1957</u>	<u>1957-1958</u>
Paludologue . . . . .	1	-	-
Entomologiste . . . . .	1	-	-
Inspecteurs antipaludiques principaux	2	2	1
Inspecteurs antipaludiques . . . . .	10	6	6
Assistants de laboratoire . . . . .	2	2	2
Contremaîtres des équipes de pulvérisation . . . . .	30	30	30
Ouvriers chargés des pulvérisations et des mélanges . . . . .	240	240	240

Paludologues, entomologistes, inspecteurs et assistants de laboratoire pourront être formés à l'Institut de Paludologie de l'Inde à Delhi, car on ne dispose sur place que des moyens d'instruire les contremaîtres et les ouvriers chargés des pulvérisations et des mélanges. Jusqu'à présent, deux médecins et 13 inspecteurs des services antipaludiques ont reçu une formation complémentaire en paludologie à l'Institut précité.

---

\* La réponse au questionnaire ne nous est pas encore parvenue.

## INDE PORTUGAISE

L'Inde portugaise ne disposant pas de moyens d'enseignement, les paludologues et les entomologistes doivent être formés à l'étranger. Deux médecins portugais ont suivi les cours de paludologie à l'Institut de Paludologie de l'Inde. Les paludologues pourront former sur place des contrôleurs et des techniciens.

## THAÏLANDE\*

Le programme a déjà presque atteint son plus haut point de développement. Les assistants, les contremaîtres et les ouvriers chargés des pulvérisations peuvent être instruits dans le pays même. Quelques médecins et quelques aides-techniciens, dont on a encore besoin pour donner plus d'ampleur au programme, recevront une formation spécialisée à l'Ecole de Chiangmaï qui organisera également des cours de réimprégnation. On estime qu'il serait nécessaire de disposer de bourses d'étude et de voyages destinées à certains éléments des cadres tels que les médecins. Jusqu'à présent, 9 médecins et 2 inspecteurs des services antipaludiques ont reçu une formation en paludologie à l'Institut de Paludologie de l'Inde, Delhi.

## MALAISIE

A l'heure actuelle, environ 600 personnes au total, compte non tenu des ouvriers chargés des pulvérisations, ont besoin d'une formation technique.

La Fédération de Malaisie ne possède pas de centre de formation professionnelle, mais une proposition est à l'étude à ce sujet. Quelques inspecteurs et capteurs d'insectes sont formés par des stages à l'Institut de Recherches médicales. Des cours de brève durée réservés à un nombre limité de médecins et d'inspecteurs de la santé y ont lieu également.

---

\* La réponse au questionnaire ne nous est pas encore parvenue.

NOUVELLE GUINEE HOLLANDAISE

La population est faible et disséminée dans des régions recouvertes par la jungle. Pour mener à bonne fin la campagne antipaludique en 1954, et pour exécuter le programme quinquennal prévu on a besoin, respectivement, de :

	<u>1954</u>	<u>Programme quinquennal</u>	
a) Chefs paludologues	1	1	) Ayant un grade uni- versitaire
Paludologues	1	1	
Entomologistes	-	1	
Ingénieurs sanitaires	-	1	
b) Inspecteurs antipaludiques	2	4	
c) Techniciens de laboratoire	10	15	
d) Equipes de pulvérisation	5	8	
Surveillants	6	10	
Manoeuvres des équipes	30-40	60-70	

Les universitaires de la catégorie a) recevront un enseignement complémentaire dans l'un des instituts de médecine tropicale des Pays-Bas, puis bénéficieront de la formation réservée aux boursiers de l'OMS. Pour le groupe b), les titulaires de diplômes d'assistants de laboratoire obtenus aux Pays-Bas, qui se sont spécialisés dans l'étude des maladies tropicales, seront sélectionnés pour recevoir une formation complémentaire avec l'aide de l'OMS. Le groupe c) sera formé en Nouvelle-Guinée pendant trois années et le groupe d) sera instruit par les chefs d'équipe.

PHILIPPINES

On estime que, pour exécuter le plan philippino-américain de lutte antipaludique, on aura besoin chaque année du personnel suivant :

Paludologues . . . . .	10
Ingénieurs antipaludiques . . . . .	10
Techniciens . . . . .	50

Tandis que les candidats aux postes d'ingénieurs et de techniciens antipaludiques se présentent en nombre suffisant, il n'en est pas de même

des paludologues et des médecins des services antipaludiques; bien plus, certains d'entre eux, déjà en fonction, quittent même leur emploi après peu de temps.

Chaque trimestre, le Centre de formation du personnel peut s'occuper des catégories suivantes :

Paludologues . . . . .	10
Ingénieurs antipaludiques . . . . .	5
Techniciens, pas plus de . . . . .	30,
mais probablement . . . . .	20

On a suggéré qu'un membre de chacune des catégories de personnel (un paludologue, un entomologiste, un biologiste et un ingénieur sanitaire antipaludique) soit envoyé de temps en temps à l'étranger pour faire des études et compléter sa formation dans l'un des centres suivants :

- Malaria Institute of India, Delhi (Inde)
- Malaria Division, Dept. of Health (Venezuela)
- London School of Tropical Medicine & Hygiene (Angleterre)
- Laboratory of Tropical Diseases, Columbia (Etats-Unis d'Amérique)
- Institute for Medical Research, Kuala Lumpur (Malaisie)
- Communicable Diseases Centre, Technical Development Laboratories, Savannah (Etats-Unis d'Amérique)

Aux Philippines, le centre de formation en paludologie serait parfaitement équipé pour former des candidats étrangers et pourrait être transformé en Institut de Paludologie, pour aider à cet égard les autres pays d'Extrême-Orient.

TAIWAN

En janvier 1952, un programme quadriennal de lutte antipaludique a été engagé avec l'aide de l'OMS et de la Mission de la Mutual Security Agency en Chine. La campagne s'est développée comme suit :

<u>Année</u>	<u>Nombre de personnes protégées ou appelées à l'être</u>
1952	150.000
1953	1.500.000
1954-1955	5.400.000

Des membres du personnel des grades supérieurs ont déjà été formés à l'étranger sous les auspices de l'OMS, de la Fondation Rockefeller ou d'autres institutions attribuant des bourses et l'on peut s'attendre à en former davantage. Les contremaîtres et les ouvriers chargés des pulvérisations sont instruits à l'Institut de Paludologie, Taïwan, et par l'équipe de l'OMS envoyée dans le pays.

#### VIETNAM

Le programme de formation du personnel chargé de la lutte antipaludique n'a guère progressé.

En raison de la guerre et de la situation incertaine qui en est résultée, seuls ont eu lieu quelques cours de perfectionnement de brève durée destinés à 15-20 techniciens dans le Centre et dans le Sud Vietnam respectivement. Il faut espérer que les ressources de l'enseignement s'amélioreront dans un avenir prochain. On ne peut faire état de renseignements précis quant aux besoins.

#### AUTRES PAYS

Pour le Cambodge, le Laos, Nord-Bornéo, Brunei, Sarawak et la Nouvelle-Guinée, on ne dispose jusqu'à présent d'aucun renseignement sur les organismes de lutte antipaludique ou les moyens de formation technique de personnel nécessaire à cet effet.

La lecture des paragraphes précédents montre qu'il est nécessaire d'accroître d'urgence les moyens existants de formation technique et de créer des centres de formation aussi nombreux que possible partout où faire se peut. Les recommandations concernant la Formation du personnel figurant dans le rapport de la Première Conférence asiatique du Paludisme, qui s'est tenue à

Bangkok du 21 au 24 septembre 1953 (page 139, Chronique de l'OMS, 8), précisent la forme d'assistance que les pays des deux régions du sud-est asiatique et du Pacifique du sud-ouest peuvent recevoir de l'OMS. Il faut espérer que tous les pays Membres pourront profiter pleinement de ces moyens pour mettre sur pied et développer leurs organismes de lutte antipaludique et leurs centres de formation technique.

Entre-temps, les moyens de formation professionnelle dont dispose l'Institut de Paludologie de l'Inde à Delhi - auquel l'OMS a procuré du matériel de laboratoire - pourront être mis à contribution au maximum.